

Monnaies et marchés dans les campagnes de la Gaule du Nord

Atelier organisé dans le cadre du programme RurLand

Vendredi 11 septembre 2015, 9h-17h30

INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Salle Walter Benjamin (rez-de-chaussée)

Contact : Stéphane Martin, gegenstempel@gmail.com

Organisation de l'atelier de septembre :

Les textes auront été distribués à l'ensemble des participants ainsi qu'à quelques discutants. Chaque contribution donnera lieu à un exposé oral qui pourra s'appuyer sur une présentation Powerpoint, pour une durée de 35mn comprenant les discussions.

9h-9h15 – M. Reddé (EPHE) : introduction générale, état d'avancement de RurLand

9h15-9h50 – S. Martin (Radboud Universiteit Nijmegen) : Monnaies et marchés dans les campagnes antiques : concepts, lieux, objets

9h50-10h25 – S. Martin, F. Malrain (Inrap) : Les découvertes monétaires répertoriées dans la base de données des établissements ruraux du second âge du Fer : éléments de synthèse

10h25-10h50 – Pause

10h50-11h25 – J.-M. Doyen (Centre Européen d'Etudes Numismatiques, Bruxelles) : La monétarisation des campagnes de la *civitas Remorum* (Aisne, Ardennes, Marne) de la fin du III^e s. av. à 68 ap. J.-C.

11h25-12h – J. van Heesch (Bibliothèque royale de Belgique) : The multiple faces of the monetization of the countryside: the examples of the civitates of the Menapians, Nervians and Tungri

12h-13h30 – Déjeuner

13h30-14h05 – C. Schucany (Université de Berne) : Monnaies et marché dans les campagnes de la cité des Helvètes

14h05-14h40 – J. Aarts (Vrije Universiteit Amsterdam) : Money and the rural periphery of the Roman Empire

14h40-15h15 – L. Trommschlager (EPHE) : La circulation monétaire des *villae* médiomatriques

15h15-15h35 – Pause

15h35-16h10 – A. Nüsslein (Université de Strasbourg) : Des ateliers monétaires dans les campagnes médiomatriques pendant l'Antiquité tardive : qui sont les fabricants de monnaies d'imitation de la vallée de la Sarre ?

16h10-16h45 – A. Burgevin, B. Filipiak (Inrap) : Remarques sur la circulation monétaire dans les campagnes à la fin de l'Antiquité en Gaule de l'Est : des exemples issus de l'archéologie préventive

16h45-17h30 – Conclusions et discussion générale

Résumés des communications

1) Stéphane Martin – Monnaies et marchés dans les campagnes antiques : concepts, lieux, objets

En introduction à la journée, cette communication essaye de dégager un cadre interprétatif des usages monétaires dans les campagnes, en laissant momentanément de côté le problème des trouvailles numismatiques dans le monde rural, largement traité dans les autres contributions, et en se concentrant plutôt sur les traces non-numismatiques de ces usages.

Dans un premier temps, on s'attachera à définir précisément des concepts de monétarisation, financiarisation et économie de marché, afin de rappeler que la rareté des monnaies dans les campagnes ne signifie pas nécessairement l'absence d'insertion dans un système économique dans lequel la monnaie joue un rôle important.

C'est pourquoi, dans un second temps, on reviendra sur le problème des lieux de marché dans le monde rural, qui permet d'articuler ces différents niveaux d'utilisation de la monnaie, entre villes et campagnes.

Enfin, on s'attardera sur la présence (ou l'absence) dans les campagnes de quelques objets non-monnaies qui ont été interprétés, parfois très récemment, comme des indices de la présence de monnaies ou comme des traces des transactions marchandes (balances, boîtes à sceaux, tirelires...).

2) Stéphane Martin, François Malrain – Les découvertes monétaires répertoriées dans la base de données des établissements ruraux du second âge du Fer : éléments de synthèse

À partir des données enregistrées dans la base de données répertoriant les établissements ruraux au nord de la Loire pour La Tène finale (III^e-I^{er} s. av. J.-C.), cette communication essaiera de quantifier la part des monnaies dans le mobilier de ces établissements, avant de tenter de mettre au jour d'éventuelles régularités dans leur distribution sur ces sites (répartition spatiale, corrélation avec le rang ou l'emplacement du site).

3) Jean-Marc Doyen – La monétarisation des campagnes de la civitas Remorum (Aisne, Ardennes, Marne) de la fin du III^e s. av. à 68 ap. J.-C.

La constitution d'un corpus géoréférencé de monnaies « isolées » (environ 30.000 entrées hors trésors) issues du territoire des Rèmes permet une approche détaillée de la monétarisation d'une région couvrant un peu plus de 15.000 km², avec *Durocortorum*/Reims comme centre économique et administratif. L'inventaire comprend 9948 monnaies gauloises et 19543 romaines (dont 4425 républicaines et impériales antérieures à la mort de Néron).

La cité des Rèmes se caractérise par le nombre et l'importance des agglomérations, grandes, moyennes et petites, et par l'absence quasi totale des *villae*. Les prospections aériennes effectuées depuis un demi-siècle sur un substrat particulièrement favorable (craie) ont permis de découvrir plus d'un millier d'enclos fossoyés protohistoriques, de très nombreuses "fermes indigènes" mais presque aucune villa. L'occupation depuis le LT C2 jusqu'à l'époque flavienne est pourtant intense. En effet, la période 275/250 av. - 68 ap. J.-C. est attestée par un peu plus de 14.000 monnaies issues de 383 sites couvrant l'ensemble des activités socio-économiques (agglomérations, fortifications, sites ruraux et industriels, nécropoles, sanctuaires).

Un autre modèle de mise en valeur du sol doit donc être proposé pour un « *non villa landscape* » particulièrement typique.

4) Johan van Heesch – The multiple faces of the monetization of the countryside: the examples of the civitates of the Menapians, Nervians and Tungri.

There is no single countryside. In reality, non-urban space was filled with a broad spectrum of settlements with diverse functions and different patterns of coin use. Stray finds supplemented by coin

hoards illustrate some aspects of coin use in these settlements. The finds range from impressive gold hoards through single finds of gold coins to finds of more ordinary small change in copper coin. In this paper, I will concentrate on the data from the civitates of the Menapians, Nervians and Tungri (Gallia Belgica & Germania inferior). I will show how coin use in the countryside was influenced by a wide range of incentives: taxation in coin, the presence of important roads, links with the army, and the presence of sanctuaries, markets, etc.

Considering the locations – sometimes isolated, sometimes integrated into a larger region – it appears that rural dwellers adopted the use of Roman coin at a very early date. The smallest coins (in copper) were of little use in isolated settlements, but they would have been of use in transactions with “others”, be they gods, passing traders or in markets near and far.

Detailed inventories of coin finds of the region clearly show that in the second half of the 3rd c. AD coins were available in large quantities, even in the most remote areas. I will try to work backwards and propose a coherent picture of coin use during the preceding periods. One of the main problems will be the dating and significance of early Iron Age bronze coins that are numerous in certain remote places. The understanding of this phenomenon is crucial, but extremely difficult to answer with certainty.

5) *Caty Schucany – Monnaies et marché dans les campagnes de la cité des Helvètes*

Au I^{er} s. ap. J.-C., l'économie monétaire dans la cité des Helvètes est fortement influencée par l'approvisionnement de monnaies pour la solde des légionnaires du camp de *Vindonissa*. Ces monnaies jouent encore un grand rôle au II^e s., après le départ des soldats de *Vindonissa*.

Comparé à la situation dans tous les centres urbains, de taille divers comme les colonies *Aventicum/Avenches* et *Equestris/Nyon* d'une part et les agglomérations secondaires (*vici*) d'autre part, les établissements ruraux ne livrent normalement que peu de monnaies à l'exception des *villae* liées à un sanctuaire. La communication fera un point à partir d'exemples bien documentés et proposera quelques réflexions sur le sujet.

6) *Joris Aarts – Money and the rural periphery of the Roman Empire*

Using the case study of the *pagus Texuandri* at the northwestern border of the Roman Empire, this presentation is about the long term processes of integration and disintegration of rural groups in the Roman monetary economy. The main data set consists of the coin finds of this area, but other types of evidence will be used to achieve a holistic perspective on the changes in the exchange system in the Roman era.

7) *Ludovic Trommenschlager – La circulation monétaire des villae médiomatriques*

À venir.

8) *Antonin Nüsslein – Des ateliers monétaires dans les campagnes médiomatriques pendant l'Antiquité tardive : qui sont les fabricants de monnaies d'imitation de la vallée de la Sarre ?*

Dans la vallée de la Sarre et ses alentours (de Sarre-Union à Sarreguemines, départements du Bas-Rhin et de la Moselle), plusieurs établissements, fouillés et découverts en prospection, ont révélé des vestiges attestant la présence d'un atelier de fabrication de monnaies d'imitation en leur sein. La fabrication de petits numéraires au cours de l'Antiquité tardive dans cet espace rural, situé aux confins de la cité des Médiomatriques et à l'écart des grands centres urbains, invite à s'interroger sur les conditions de ce phénomène. Cette contribution, après une présentation géographique, historique et archéologique du secteur et des vestiges de monnayage que les établissements ont révélé, a pour but de s'interroger, non pas sur les techniques de fabrication ou les types de numéraires produits, mais sur la nature des habitats en question. Il convient ainsi de comprendre dans quels contextes économiques et

sociaux se placent ces ateliers. L'objectif de cette réflexion est d'apporter quelques éléments quant à la compréhension des modalités sociales et économiques locales du phénomène de monnayage d'imitation, et plus largement à son fonctionnement au sein des campagnes du Nord-est de la Gaule pendant l'Antiquité tardive.

9) *Alexandre Burgevin, Benoît Filipiak – Remarques sur la circulation monétaire dans les campagnes à la fin de l'Antiquité en Gaule de l'Est : des exemples issus de l'archéologie préventive*

Les lots monétaires issus de quelques fouilles préventives menées par l'Inrap en Champagne-Ardenne permettent de s'interroger de nouveau sur la circulation des espèces et l'approvisionnement des sites durant l'Antiquité tardive. La variété des contextes (établissements ruraux, itinéraires, sites funéraires ou cultuels plus ou moins éloignés des agglomérations), confrontée à la constitution des lots, nous interroge d'abord sur la place du monnayage d'imitation en contexte rurale, sur la durée de circulation de ce dernier en fonction des périodes, en particulier les imitations radiées de la fin du III^e s. ou les *nummi* du milieu du IV^e s. Ainsi, à Matignicourt-Goncourt dans la Marne, deux fosses de morphologie identique, trouvées dans un établissement ont livré des imitations de *nummi* des années 335-348 possédant des liaisons de coins, des flans vierges, de l'outillage et des déchets d'activités métallurgiques (bronze).

Les nombreuses réformes monétaires du IV^e s., entre tentatives de restauration et dégradation du système monétaire, permettent parfois de mieux comprendre la carence de certaines émissions dans les lots découverts. Quelles informations nous apportent les ensembles de monnaies de sites mis au jour dans le cadre de l'archéologie préventive ? Par exemple, peut-on considérer l'absence ou la présence du monnayage théodosien comme un élément marquant de l'approvisionnement monétaire des campagnes à la fin de l'Antiquité. Dans ce sens, nous aborderons également la place du monnayage en argent ou en or issu des occupations archéologiques en contexte rural. Enfin, nous mettrons en évidence que les lots monétaires issus des fouilles préventives sont aussi dépendants des techniques de fouilles employés que du degré de conservation des sites. En cela sont-ils représentatifs de la circulation monétaire réelle, en particulier pour l'Antiquité tardive ou abondent les espèces en bronze de petit module parfois difficilement détectables et détectées ?

Présentation des objectifs :

En 1983, M. Aymard pouvait affirmer, pour la période allant du XIV^{ème} au XIX^{ème} s. : « Toutes les études sur les sociétés rurales hier et aujourd'hui font la part belle au développement des échanges monétaires et au renforcement volontaire ou imposé des rapports de la paysannerie avec le marché. » Jusqu'à présent, cela n'a pourtant guère été le cas pour l'époque romaine.

Les historiens se sont plutôt attachés à caractériser l'économie romaine d'un point de vue macroéconomique : sur ce point, K. Hopkins, avec son modèle *Taxes and Trade*, a largement polarisé la recherche depuis une trentaine d'années. Or comme l'a montré M. Silver récemment, ce modèle repose sur une vue très abstraite et selon lui biaisée de la paysannerie romaine. Dans les travaux plus spécifiquement consacrés au monde rural, la question de la monnaie n'a pas fait l'objet de recherches spécifiques, à l'exception d'un article de L. de Ligt. Malgré des différences de degrés, la plupart des historiens sont d'accord pour restituer un monde rural assez détaché de l'économie monétaire, avec une circulation assez faible du numéraire dans les campagnes.

Mais les limitations des sources écrites se font très vite sentir et on note un biais très fort vers le littoral méditerranéen, en particulier italien. De plus, cette vision macroéconomique, très théorique et désincarnée, ne s'appuie pas sur les trouvailles archéologiques, seules à même de nous éclairer sur les manifestations concrètes de l'économie monétaire dans le monde rural. L'étude de cette dernière est d'autant plus importante que la question est centrale, à la fois pour la modélisation macroéconomique de l'économie romaine, et pour notre conception de l'impact de la conquête sur le milieu indigène. En effet, la campagne est encore largement perçue comme le lieu des permanences (maintien des traditions indigènes, économie de subsistance détachée du marché), contre la ville romaine, facteur de changement et foyer de civilisation, l'usage de la monnaie en étant une caractéristique.

Il faut reconnaître que les archéologues se sont assez peu emparés du sujet. L'étude des campagnes s'est plutôt concentrée sur les formes d'occupation du territoire et les lieux de marchés n'ont pas fait l'objet d'une attention spécifique (il faut se reporter à l'étude historique L. de Ligt). Quant aux échanges, ils ont principalement été envisagés par la répartition de certains types de céramiques, notamment les amphores – même si les études paléoenvironnementales apportent maintenant des données nouvelles. Les monnaies, qui restent pourtant notre principale source pour étudier l'économie monétaire dans les provinces, ont pour leur part été peu exploitées. Dans les actes du VI^{ème} colloque AGER, C. Raynaud avait beau écrire « Depuis [la publication de *L'économie antique*], l'archéologie a fait tomber l'argument de Finley sur la rareté de la monnaie « dans les véritables zones rurales », en révélant au contraire une large diffusion des espèces jusque dans les établissements les plus modestes », on ne trouve guère de publications consacrées à ce thème avant le X^{ème} colloque AGER récemment publié. Pourtant, les découvertes numismatiques sont notre point de départ pour étudier la question de l'économie monétaire en milieu rural.

La table-ronde proposée ici, qui s'inscrit dans le thème 4 du projet RurLand, intitulé « *Rural societies and socio-economic activities* », a pour ambition de combler ce manque, en étudiant le problème de la monétarisation des campagnes de la Gaule du nord à partir des découvertes numismatiques. Il s'attachera à dégager les limites des sources à la disposition des chercheurs, ainsi qu'à présenter un état des lieux des découvertes dans la zone d'étude. L'ensemble des réflexions sera articulée autour de trois questions :

1 – Quels sont les outils pour mesurer la pénétration de l'économie monétaire dans les campagnes ?

2 – Que nous disent les découvertes archéologiques et numismatiques sur cette pénétration ?
Quels sont les lieux de la monétarisation dans les campagnes ?

3 – Que nous disent ces mêmes découvertes sur les liens entre campagnes et villes, entre *limes* et arrière-pays ?

Bibliographie indicative

Le projet RurLand est téléchargeable à l'adresse suivante : <http://f-origin.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/1804/files/2014/02/projetcompletweb.pdf>. Le thème (*focus*) 4 est présenté à la p. 10 du fichier.

Marie-Laure BERDEAUX-LE BRAZIDEC, « La circulation monétaire dans les campagnes du Languedoc à l'époque gallo-romaine : une première approche », in Xavier Deru et Ricardo González Villaescusa (dir.), *La consommation dans les campagnes de la Gaule romaine. Actes du Xe congrès de l'Association AGER*, Villeneuve d'Ascq, Revue du Nord, 2014, p. 277-289.

Jean-Marc DOYEN, « La monétarisation des grands domaines ruraux de Gaule septentrionale : une problématique nouvelle », in Xavier Deru et Ricardo González Villaescusa (dir.), *La consommation dans les campagnes de la Gaule romaine. Actes du Xe congrès de l'Association AGER*, Villeneuve d'Ascq, Revue du Nord, 2014, p. 267-276.

Keith HOPKINS, « Taxes and trade in the Roman Empire (200 B.C.-A.D. 400) », *The Journal of Roman Studies*, 1980, vol. 70, p. 101-125 ; *id.*, « Rome, taxes, rents and trade », *Kodai*, 1995/1996, vol. 6/7, p. 41-75 ; *id.*, « Rents, taxes, trade and the city of Rome », in Elio Lo Cascio (dir.), *Mercati permanenti e mercati periodici nel mondo romano. Atti degli Incontri capresi di storia dell'economia antica, Capri 13-15 ottobre 1997*, Bari, Edipuglia, 2000, p. 253-267 [les contributions de 1995/1996 et 2000 apportent des aménagements au modèle de 1980].

Philippe LEVEAU, « La ville antique et l'organisation de l'espace rural : *villa*, ville, village », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 1983, vol. 38, n° 4, p. 920-942.

Philippe LEVEAU, « Inégalités régionales et développement économique dans l'Occident romain (Gaules, Afrique et Hispanie) », in Jean-Pierre Bost, Jean-Michel Roddaz et Francis Tassaux (dir.), *Itinéraire de Saintes à Dougga. Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, Ausonius, 2003, p. 327-353 ; *id.*, « The western provinces », in Walter Scheidel, Ian Morris et Richard P. Saller (dir.), *The Cambridge economic history of the Greco-Roman world*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007, p. 651-670 [reprend et amplifie la contribution précédente].

Luuk de LIGT, « Demand, supply, distribution. The Roman peasantry between town and countryside. Rural monetization and peasant demand », *Münstersche Beiträge zur antiken Handelsgeschichte*, 1990, vol. 9, n° 2, p. 24-56 ; *id.*, « The Roman peasantry demand, supply, distribution between town and countryside, 2. Supply, distribution and a comparative perspective », *Münstersche Beiträge zur antiken Handelsgeschichte*, 1991, vol. 10, n° 1, p. 33-76 [les observations sur la monétarisation des campagnes se trouvent dans la première partie de ce travail].

Luuk de LIGT, *Fairs and markets in the Roman empire: economic and social aspects of periodic trade in a pre-industrial society*, Amsterdam, J.C. Gieben, 1993.

Morris SILVER, « The rise, demise, and (partial) rehabilitation of the peasant in Hopkin's model of roman Trade and Taxes », *Classics Ireland*, 2008, vol. 15, p. 1-33.